

”

Le patrimoine est le lien qui unit le passé à l'avenir.

”

l'étrange phalanstère local à la Ville, c'est parce qu'elle savait que celle-ci en prendrait soin, assurant mieux que quiconque le maintien de sa substance patrimoniale. Quelle ironie heureuse du sort, puisque dans les années 80, ceux qui ont fait la coopérative ont dû lutter contre les autorités de l'époque pour sauver l'Ancien Manège de la destruction! Il en va un peu de même avec la Villa Fallet, œuvre majeure des élèves du Cours supérieur dont le futur Le Corbusier, sous la direction du maître, Charles L'Eplattenier et de son ami l'architecte René Chapallaz. Les héritiers de la maison ont également souhaité trouver une solution avec la Ville afin que le lieu puisse devenir public et profiter à tous. Quant aux vitraux de la Chapelle de Cernier-Fontainemelon, c'est grâce à la sagacité et la réactivité de toute l'équipe du MBA que la Ville a pu être informée et ne pas manquer l'occasion.

Petit à petit, notre ville se profile de mieux en mieux non seulement comme une cité de culture, mais aussi de patrimoine. Sous une apparente modestie - propre à notre ville - ce patrimoine est exceptionnel et atypique, toutes les citoyennes et tous les citoyens, d'hier, d'aujourd'hui et de demain peuvent en être fiers.

Le Conseil communal



La Villa Fallet, une réalisation collective (photo ah)

Blottée sur les hauteurs de la ville, la Villa Fallet est le fruit d'un travail artistique collectif. Monument classé d'importance nationale, elle est une œuvre d'art totale qui porte en elle une part remarquable du patrimoine artistique de notre ville, le Style sapin.

En 1906, Louis Fallet, graveur et bijoutier, confie la construction de sa future maison aux élèves du Cours supérieur d'art et de décoration, supervisés par l'architecte René Chapallaz et le professeur Charles L'Eplattenier. Ce dernier insufflé, depuis son engagement en 1897, une pédagogie nouvelle basée sur l'observation de la nature et la réalisation de travaux pratiques à l'échelle 1:1, cherchant à sor-

tir les arts décoratifs du seul travail de la boîte de montre. Sous son impulsion, les élèves dégagent des formes simples et ornementales à partir de la flore régionale donnant naissance à un langage décoratif unique, le fameux Style sapin, adaptation locale de l'Art nouveau.

Bientôt ouverte au public

Le Style sapin imprègne tous les éléments décoratifs de la Villa Fallet: ferronneries, décors de la façade (sgraffites), ou pierre de taille, chaque élément décoratif est travaillé. Les plans sont confiés à Charles-Édouard Jeanneret, futur Le Corbusier; la décoration est l'œuvre commune de Léon Perrin, Marie-Louise Goering ou encore André Evrard.

En plus de la Villa Fallet, les élèves du Cours supérieur réalisent également le Salon bleu de l'appartement Spielmann (rue du Doubs 32) et l'Ancien crématoire.

Cette maison vient d'être achetée par la Ville afin de préserver, valoriser et partager ce lieu emblématique. Elle sera bientôt ouverte au public et deviendra un lieu d'échange, de rencontre et de dialogue autour du patrimoine qui fait l'identité de La Chaux-de-Fonds. Horlogerie et développement artistique sont intimement liés; ce sont des composantes essentielles de l'urbanisme horloger des villes de La Chaux-de-Fonds et du Locle, inscrites sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis juin 2009. (sp)

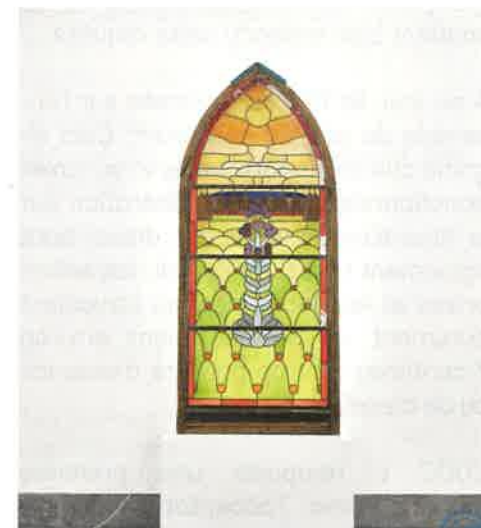
FRAGILES COMME UN SAPIN DE VERRE

Une exposition au musée des beaux-arts se prépare longtemps à l'avance. Depuis dix-huit mois, nous randonnions à la lisière du Style sapin. Et soudain le 4 janvier, à trois semaines du vernissage, une découverte majeure vint bouleverser notre long périple: les vitraux de la chapelle de Cernier-Fontainemelon.

Considéré comme détruit depuis quarante ans, plus personne ne pensait à chercher cet ensemble majeur du Style sapin. Pourtant, terrés sous une chape de ciment, les vitraux de Jules Courvoisier attendaient un printemps pour

ressurgir. Lorsque la chapelle fut désaffectée, en 1977, un jeune entrepreneur accepta de les stocker dans le bâtiment qu'il venait d'acquérir. Il a fallu que se passe toute sa carrière, qu'à l'orée de la retraite il vide son entrepôt afin de pouvoir le vendre, pour que s'offre l'occasion de leur restitution à la collectivité.

L'exposition du musée prévoyait de montrer des œuvres et des artistes oubliés. On se rappellera désormais longtemps de cette trouvaille exceptionnelle qui illumine le patrimoine des Montagnes d'un chatoyement de verre coloré. (dl)



(Gaspard Gigon)

